

Ateliers expérientiels

Les ateliers expérientiels sont une nouveauté de l'IEA 2019. Ils visent à satisfaire la curiosité des participantes et participants quant aux thèmes de la guérison et des savoirs autochtones, de la création littéraire, des soins autodirigés et de l'amélioration des habiletés sociales et émotionnelles au quotidien. À la différence des séances simultanées, qui sont axées les preuves (la tête), et des ateliers d'habiletés simultanés, qui sont axés sur l'action (les pieds), les ateliers expérientiels sont conçus pour interpeller le cœur et l'âme des participants et pour inspirer de nouvelles perspectives et habiletés de développement personnel et professionnel. Les personnes qui donnent les ateliers sont avisées et informées, et elles s'y connaissent bien en animation de groupes diversifiés.

1. Savoir et guérison : usage de pratiques de guérison traditionnelles pour faire avancer l'appel à l'action de la Commission de vérité et réconciliation

Animation : Tuma Young, professeur adjoint en études mi'kmaq, Université du Cap-Breton

Préparez-vous à emprunter un sentier pendant environ 45 minutes, aller-retour. Chemin faisant, nous apprendrons à reconnaître des plantes, des arbres, des champignons, des mousses et d'autres ressources employées par les L'nu dans la fabrication de remèdes.

Le rapport à la terre aide beaucoup à traiter les problèmes de santé mentale et le soulagement du stress et la traduction et le transfert des connaissances permettent de se recentrer sur l'essentiel, surtout pour les Autochtones. Ce type d'atelier est une excellente expérience d'apprentissage expérientiel pour tout le monde.

Biographie :

Je suis le fils de feu William Frederick Young et Veronica Phillips, qui vivaient à Waycobah jusqu'à la centralisation d'Eskasoni. Mes parents ont ensuite déménagé à la réserve de Malagawatch et j'ai grandi sur les terres de piégeage de ma mère, d'où nous tirions notre subsistance. Nous chassions, posions des pièges, cultivions la terre, fabriquions des paniers et autres objets d'artisanat, puis vendions nos créations dans différentes collectivités du Cap-Breton et du nord de la partie continentale de la Nouvelle-Écosse.



J'ai décroché des diplômes de différents établissements d'enseignement, dont l'externat autochtone Eskasoni et le James E. Rogers College of Law, à l'Université de l'Arizona. En 2001, je suis devenu le premier avocat de langue l'nu¹ à être admis au Barreau de la Nouvelle-Écosse. Aujourd'hui, en plus d'avoir un cabinet privé comptant des clients de plusieurs Premières Nations, je donne des cours d'études l'nu à l'Université du Cap-Breton. Mes recherches portent principalement sur les institutions de gouvernance l'nu et sur la santé des peuples autochtones.

tuma_young@cbu.ca

¹ J'emploie le nom traditionnel de mon peuple, c'est-à-dire l'nu, et non mi'kmaq. Le terme signifie « personnes qui partagent la même langue ».